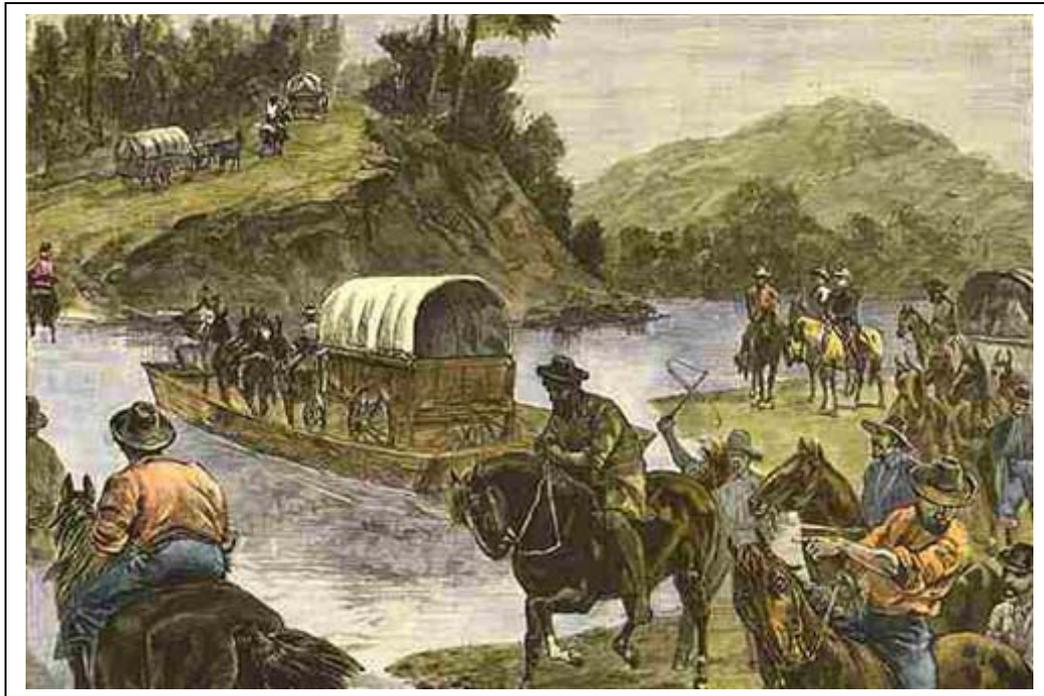


# LE TRÉSOR CACHÉ DES CONFÉDÉRÉS

Serge Noirsain



Davis et sa troupe traversant la rivière Yadkin sur un ferry, le 17 avril 1865.  
(*London Illustrated News*)

La littérature populaire voire certains films ont bâti des intrigues reposant sur la recherche d'un fabuleux trésor que les Confédérés auraient dissimulé en vue d'une reprise ultérieure des hostilités. Cette légende est totalement dénuée de fondement dans la mesure où l'itinéraire de ce « fabuleux » trésor et son ultime usage sont trop précis et trop de personnes en ont été témoins pour que ce mythe tienne la route. Certains articles et livres<sup>1</sup> évoquent la fuite de Jefferson Davis et sa capture, mais M.B. Ballard et A.J. Hanna en ont fait l'objet principal de leur ouvrage.<sup>2</sup>

Nous ne retiendrons donc que les péripéties majeures de cette affaire. Le 2 avril 1865, Lee fait savoir au président Davis que ses lignes étaient percées et que son armée devait évacuer les défenses de Richmond. Le jour même, Davis ordonne de transférer, par voie ferrée à Danville (Virginie), son gouvernement avec ses archives et ses fonds qu'il place sous la responsabilité du capitaine Micajah H. Clark. C'est dans cette petite ville que Davis proclame qu'il n'abandonnera pas la Virginie. Il confie la défense de la place à l'amiral Raphaël Semmes avec sa brigade navale et deux bataillons d'infanterie en attendant l'arrivée de l'armée de Lee en retraite. Davis se trouve encore dans la place lorsque, le 10 avril, il y apprend la reddition de l'armée de Virginie orientale à Appomattox.

Danville devenant indéfendable, le Président emmène son monde à Greensboro (Caroline du Nord) où se concentraient les forces du général Beauregard en provenance de Caroline du Sud. La pression ennemie est telle que, le 18 avril, Davis évacue

<sup>1</sup>B. Duke, *Last Days of the Confederacy*, in « Battles and Leaders of the Civil War », vol. IV, pp. 764-66, New York, 1887 et *Reminiscences*, New York, 1911, pp. 386-89 ; R. Todd, *Confederate Finance*, Athens, 1954, p. 82 ; Clark, *Last Days of Confederate Treasury*, in « Southern Historical Society papers », vol. IX, 1881, pp. 542-56 ; J.H. Reagan, *Memoirs with Special References to Secession and the Civil War*, New York, 1906, pp. 196-221.

<sup>2</sup>M.B. Ballard, *A Long Shadow ; Jefferson Davis and the Final Days of the Confederacy* », University Press of Mississippi, 1986 et A.J. Hanna, « *Flight into Oblivion* », Richmond, 1938.

Greensboro par voie ferrée en direction de Charlotte (Caroline du Nord). Il vient d'être renforcé par les restes de la division de cavalerie de George Dibrell et de quelques régiments d'infanterie.

Le 24 avril, dès son arrivée Charlotte, Davis prononce son dernier discours public. Devant une foule plutôt froide, il se perd dans un discours surréaliste qu'il conclut sur l'inéluctable victoire du Sud, s'égarant même dans la théorie fumeuse selon laquelle les armées de la Confédération seraient désormais plus libres de leurs mouvements puisqu'elles n'auraient plus de cités à défendre. Personne n'osa lui demander qui les nourrirait, les vêtirait et les approvisionnerait en armes et en munitions ?

Le public ne l'ovationne pas car il n'est pas dupe, il n'attend qu'une chose, qu'il « foute le camp » au plus vite pour éviter d'éventuelles représailles de la part de l'ennemi. Davis se sent néanmoins conforté dans son délire par l'arrivée des brigades montées des généraux Basil Duke et John C. Vaughn qui ont fui le sud-est de la Virginie. En outre, le secrétaire à la Guerre, le général John C. Breckinridge, les rejoint le même jour pour prendre le commandement des 3 000 hommes qui forment la cohorte présidentielle.

Le 26 avril, Davis, sa troupe, son charroi et quelques membres de son gouvernement (Judah Benjamin, Stephen Mallory, John H. Reagan et l'adjudant général Samuel Cooper) quittent Charlotte en direction du sud de l'Alabama pour y rejoindre les troupes des généraux Dick Taylor et Nathan B. Forrest afin de les emmener dans le département du Trans-Mississippi. Trop affaibli, le ministre du Trésor George Trenholm a renoncé à poursuivre l'aventure et a transmis ses fonctions à Reagan, le ministre des Postes. La colonne présidentielle avance lentement, 15 à 20 km par jour alors qu'un corps de la cavalerie ennemie se trouve à 10 ou 15 km sur leur flanc droit. Durant cette marche, Judah Benjamin disparaît discrètement, déguisé en colporteur français. Quelques mois plus tard, il réapparaîtra à Londres après avoir connu maintes péripéties avant d'y parvenir.



**Généraux Breckinridge à gauche et Basil Duke à droite - Manteau que Davis portait lors de sa capture.  
(Museum of the Confederacy)**

Davis entre dans Abbeville (Caroline du Sud) le 2 mai et convoque aussitôt son état-major pour un conseil de guerre, ce sera son dernier. Devant ses généraux abasourdis, il tient des propos déments sur l'organisation d'une contre-offensive avec l'apport de tous les déserteurs de leurs armées. Dans ses mémoires, le général Basil Duke écrivit que les généraux le laissèrent pérorer par respect pour sa fonction, une façon polie d'observer que le président « débloquent » complètement. Duke raconte qu'après l'avoir laissé

repandre ses esprits, ses généraux lui font poliment observer que son projet était irréalisable et qu'il devait songer à sa fuite à l'étranger. Davis et le général Breckinridge conviennent alors de partir à minuit en direction du fleuve Savannah.

Une autre tâche importante restait à régler, le sort des fonds gouvernementaux provenant de Richmond. Le train spécial qui les contenait avait lui aussi abouti à la gare d'Abbeville sous la protection de la brigade navale de Semmes. Apprenant que la cavalerie fédérale avait sabordé les lignes ferroviaires en aval d'Abbeville, Breckinridge confie au général Basil Duke la surveillance du transfert des caisses et des sacs contenant l'argent liquide (en pièces de monnaie) qui constituait le solde du Trésor confédéré. A ce moment-là, Duke et Breckinridge n'ont aucune idée du montant auquel s'élèvent les fonds en question. Dans son article publié dans le vol. III des *Battles and Leaders of the Civil War*, Duke parle de 500 000 à 600 000 \$, une estimation qu'il réduira à 400 000 ou 500 000 \$ dans les mémoires qu'il publia en 1911.

En application d'un précédent acte, le ministre des Finances George Trenholm s'était fait remettre, le 27 mars 1865, les 300 000 \$ en pièces d'or et d'argent que détenaient encore les banques de Richmond. La veille de l'évacuation de Richmond (2 avril), l'officier comptable de cette somme en déduisit 25 000 \$ pour payer le personnel de son département et expédia le solde à Danville par voie ferrée. Une partie de cette somme servit à payer l'approvisionnement de l'armée de Lee tandis que le solde poursuivait sa route jusqu'à la gare d'Abbeville où les rejoignirent Davis et sa troupe.

Dans son « *Confederate Finance* », Richard Todd démontre qu'à Abbeville, Davis disposait d'une somme bien moindre que les 300 000 \$ prélevés par Trenholm dans les banques de Richmond. Duke raconte qu'il récupéra six chariots bâchés et procéda au transfert des fonds sous la garde de 50 hommes qu'il avait choisis et placés sous le commandement du colonel Theophilus Steele et de ses quatre meilleurs capitaines. Les fonds étaient entassés dans des sacs de toile, des caisses en bois et quelques coffres métalliques. L'affaire ne prit qu'une heure. Un incident démontre l'honnêteté de ceux qui opérèrent le transfert. Peu après le départ de Jefferson Davis et du convoi, un lieutenant resté en arrière, un certain John B. Cole, rejoint Duke au galop. Au pommeau de sa selle ballottait une caisse en bois contenant 2 000 ou 3 000 \$ en pièces d'or et d'argent. Cole lui explique qu'il avait fureté dans les wagons du chemin de fer juste avant de quitter Abbeville et qu'il y avait trouvé cette caisse sous des sacs de toile.

Le lendemain (3 mai), Breckinridge ordonne à Duke de faire passer l'escorte du Trésor à 200 hommes et d'en prendre personnellement le commandement. Duke prélève alors des troupiers supplémentaires dans ce qui restait des cinq brigades de cavalerie présentes pour éviter des jalousies et surtout d'éventuelles complicités entre des hommes appartenant à la même unité. L'escorte avait ordre de rester en permanence sous les armes et de vérifier le contenu du convoi à chaque halte. Quand la colonne parvient au fleuve Savannah, le Président ordonne de distribuer toutes les pièces en argent, soit 110 000 \$, aux hommes et à leurs officiers, à titre d'arriérés sur leur solde impayée. Les *quartermasters* de chaque unité passèrent la nuit à compter les pièces en argent et à déterminer ce qui reviendrait à chaque homme. Par exemple, ceux qui appartenaient à la brigade de Duke reçurent chacun 32 \$ en pièces d'argent.

Le lendemain, à Washington (Géorgie), les généraux décident de scinder leur force en plusieurs contingents pour tromper l'ennemi sur la destination prise par Davis et la vingtaine de cavaliers de son escorte. Duke remet alors le reliquat des coffres au capitaine Micajah H. Clark, promu adjoint de Reagan qui faisait fonction de ministre des Finances. Compte tenu de ce qui avait été versé aux troupes de Lee et à celles qui escortaient le Président, il ne subsistait plus grand-chose. Le 10 mai 1865, un détachement de la cavalerie fédérale intercepte le président Davis, Reagan, quelques colonels et leur escorte à Irwinville (Géorgie).

Pour dissiper les doutes au sujet de l'usage fait du solde du Trésor confédéré,

Micajah H. Clark écrivit en 1881, dans les *Southern Historical Papers*, un article dans lequel il justifia comme suit les imputations de ses derniers fonds. Ces dépenses avaient été effectuées en présence des officiers qui étaient présents lors de ces sorties de fonds.<sup>3</sup>

♦ Solde payée aux soldats qui accompagnaient Davis .....	160 000 \$
♦ Dépenses diverses (approvisionnement, fourrage etc) durant la fuite .....	10 000 \$
♦ Fonds remis aux membres du cabinet et aux généraux .....	15 000 \$
♦ Fonds remis à des officiers de Marine pour transfert à l'étranger (ils serviront à payer les avocats de Davis).....	86 000 \$
	<u>271 000 \$</u>

Des 275 000 \$ qui constituaient le Trésor du gouvernement confédéré au sortir de Richmond, il ne restait que 4 000 \$ pour lesquels ne subsiste aucun reçu. Il s'agit des dépenses effectuées par Clark au cours de la fuite de Jefferson Davis, dépenses constituées par les frais de bouche de la troupe, de fourrage pour les chevaux et probablement de frais afférents à la maintenance du matériel et des chariots. Les citoyens sudistes n'avaient plus envie de faire le moindre cadeau à celui qui leur avait occasionné tant de misères.

Ici et là, on trouve sur le net des versions délirantes confortant l'hypothèse du trésor caché de la Confédération. Elles ressortissent à la pure fiction car il est impossible de les inscrire dans les péripéties vérifiées et quasiment minutées de la fuite de Jefferson Davis. En outre, trop de témoins ont assisté à la distribution des fonds en question pour supposer que certaines personnes aient pu les enfouir dans un lieu secret.

---

<sup>3</sup>M.H. Clark, *The Last Days of the Confederate Treasury*, Southern Historical Society Papers, vol. IX, 1881, pp. 542-44.